

Reproduction photographique d'un tableau

Quelques conseils pour faire de bonnes reproductions de tableaux en argentique ou en numérique.

Partons des défauts les plus souvent rencontrés :

- Le tableau est déformé
- Il n'est pas uniformément éclairé
- Ses couleurs ne sont pas respectées
- Des reflets apparaissent sur les sous-verres

1. Les perspectives

Pour qu'une reproduction de tableau ne soit pas déformée, il faut impérativement respecter 5 conditions :

- Disposer le tableau contre une paroi verticale (un mur par exemple) soutenu par un plan horizontal (une table par exemple). S'assurer de la verticalité à l'aide d'un niveau à bulle (on en trouve de petits dans les magasins de bricolage)
- L'appareil photo doit être placé sur un trépied
- Le centre optique de l'appareil c'est à dire le centre de la focale doit être positionné sur le centre de l'œuvre
- Le plan du film ou du capteur numérique doit être strictement parallèle au plan du tableau (là encore se servir du niveau à bulle).
- Utiliser une longue focale et jamais un grand angulaire à cause des déformations liées à la nature de l'optique. De plus si vous utilisez un appareil dont les optiques ne sont pas de grande qualité vous risquez des déformations sur les bords : pour pallier cet inconvénient évitez les cadrages trop serrés (laisser une marge suffisante autour de votre tableau).

Petits trucs de pro :

- Pour faire tenir correctement le tableau contre sa paroi verticale utiliser de la pâte adhésive que vous placerez derrière le châssis ou le cadre aux 4 coins.
- S'il vous est vraiment impossible de trouver une surface parfaitement verticale, mesurer l'inclinaison de l'œuvre à l'aide du niveau à bulle et reportez la sur l'appareil photo de sorte que le plan du tableau et celui de l'appareil soient rigoureusement parallèles.

2. La lumière

Les règles d'un éclairage uniforme varient selon la nature de la lumière utilisée.

- Prise de vues en **lumière naturelle** (lumière du jour) : ne jamais faire vos reproductions par un temps de grand soleil mais choisissez un jour où la lumière est diffusée par des nuages. Vous éviterez ainsi les ombres dures sur les reliefs de la peinture et des couleurs beaucoup trop contrastées.
- Prise de vues en **lumière artificielle** (conseillée) : se munir de **2 sources lumineuses** (par exemple des spots d'éclairage ou des flashes de studio) **identiques** que vous disposerez de part et d'autre de votre tableau à **45°** et suffisamment loin pour que le faisceau lumineux couvre la hauteur de l'œuvre.
- Si vous travaillez avec un appareil argentique vous devrez connaître la température de couleur de vos sources et choisir la pellicule appropriée (lumière artificielle pour des sources tungstène, lumière du jour pour des flashes).
- Si vous travaillez avec un appareil numérique, ce dernier fait en principe une analyse de la source de lumière et restitue les couleurs de façon correcte.

Petits trucs de pro :

Avec un appareil argentique utilisez de préférence un film négatif de sensibilité moyenne (100 ISO) qui offre une plus grande latitude de pose et de couleurs (plutôt qu'un film diapositive qui réclame beaucoup plus de précision tant en ce qui concerne le temps de pose que la nature des sources lumineuses).

- Avec un appareil numérique vous avez le choix entre 2 formats : le TIFF (non compressé) qui fournit des fichiers assez lourds ou le JPEG (compressé) dont les fichiers beaucoup plus légers demeurent néanmoins de très bonne qualité. Notre conseil : la plus haute résolution en pixels et une compression JPEG faible. Vous retaillez ultérieurement vos images sur ordinateur.
- Pour vous assurer de la disposition correcte de vos sources lumineuses : une fois placées, disposez un crayon au centre de votre tableau, allumez la première source et observez l'ombre produite par le crayon. Allumez ensuite la seconde lampe et assurez vous que la deuxième ombre est parfaitement symétrique par rapport à la première. Sinon déplacez la source jusqu'à ce qu'il en soit ainsi).
- Dans le cas d'une prise de vues en lumière artificielle, essayez d'avoir le moins de lumière ambiante possible (fermez volets et rideaux et éteignez toutes les autres sources lumineuses). Vous éviterez les reflets parasites.

3. Le chromatisme

La fidélité absolue des couleurs d'une reproduction d'œuvre picturale s'apparente très souvent à une mission impossible. En effet les capteurs numériques ou les films argentiques ont des limites chromatiques qui ne permettent pas toujours de restituer la totalité du spectre visible sur un tableau. Ainsi certaines couleurs, surtout si elles ont été obtenues par de superpositions ne seront pas fidèlement restituées.

Deux solutions existent pour obtenir un résultat aussi satisfaisant que possible en argentique ou en numérique :

- En argentique : se procurer une charte de couleurs Kodak (référence universelle pour les laboratoires et les photographeurs), la coller sous le tableau à photographier et réaliser la prise de vues des 2 éléments. Le laboratoire qui aura développé le film pourra, pour les tirages papier, comparer l'aspect chromatique de la charte que vous aurez photographiée avec celle dont il dispose (qui est rigoureusement la même) et ainsi faire les corrections de couleurs qui s'imposent (**Attention** : seul un laboratoire professionnel est susceptible de réaliser un tel travail). Le système est le même pour un photographeur qui devra faire une sélection de couleurs destinée à l'impression d'affiches ou de catalogue d'expositions.
- En numérique : seul un logiciel de retouche d'images (tel Paint Shop Pro ou l'incontournable Photoshop) vous permettra de corriger les couleurs qui ont été altérées par la prise de vues.

4. Les reflets

Dans le cas d'une reproduction d'une œuvre sous verre, il convient de respecter certaines règles particulières :

- En lumière naturelle tamisée : les reflets (de l'appareil photo, du photographe, de l'arrière plan) seront assez peu marqués mais toujours présents. Seule la retouche numérique permettra leur suppression.
- En lumière artificielle : le respect de la règle des 45° est dans ce cas encore plus impérative. En outre vous devez vous assurer que l'environnement est aussi sombre que possible (idéalement l'obscurité complète). Enfin il faut essayer d'empêcher que les sources de lumière utilisées n'éclairant autre chose que le tableau à reproduire.

Petits trucs de pro :

- Utiliser des coupe flux pour éviter que la lumière de vos sources ne se disperse : un carton contrecollé noir placé à l'arrière de vos spots en réduiront considérablement le flux.
- En cas de persistance de reflets (d'autant plus difficiles à éliminer que l'œuvre est grande) il conviendra, outre le coupe flux, d'installer une zone en matériaux noirs non réfléchissants (idéalement du velours noir) entre l'appareil et le tableau en ne laissant que le passage indispensable pour l'objectif.

Quelques exemples exagérés (?) du non respect des règles énoncées ci-avant



Axe vertical du tableau non parallèle à celui de l'appareil



Axe horizontal du tableau non parallèle à celui de l'appareil



Déséquilibre latéral de l'éclairage



Reproduction correcte

**Stage organisé par Active Art
Les Solutions Créatives**

Afin d'aller plus loin dans la pratique de cette spécialité qu'est la reproduction de tableaux, l'association « Les Solutions Créatives » organise des stages pratiques de formation à la prise de vues de tableaux et au traitement numérique des images obtenues.

Ces stages se déroulent à Paris, sur une journée, avec un nombre de participants limité à 5 personnes.

Programme du stage :

9h : accueil des stagiaires au « Creative Center », 15 rue Montorgueil, Paris 1er (Métro les halles).

9h30-13h : mise en place du matériel et réalisation de reproductions de tableaux de différente nature.

Déjeuner commun à proximité du lieu de stage

14h-18h : prise en main des logiciels de retouche photographique Paint Shop Pro et Photoshop , retouche des images réalisées le matin par les stagiaires, préparation des fichiers adaptés aux différentes utilisations.

18-19h : visite du « Creative Center » et aperçu des différentes solutions de reproductions numériques sur papier d'œuvres picturales.

Participation aux frais : 195 euros déjeuner inclus.

Dates :

voir www.solutions-creatives.com/stagephoto.htm

Inscription et renseignements :

Frédéric Lefèvre :

Tél : 04 42 83 92 49

e-mail : cfl@solutions-creatives.com

Ces images pour quoi faire ?

Comment les protéger?

Reproduire photographiquement son travail artistique répond à des besoins de nature différente :

- Imprimer des documents tels que des cartons d'invitation à un vernissage, des affiches ou catalogues d'expositions, des cartes de visite illustrées.
- Illustrer un site Internet.

Chacune de ces utilisations requière un type de document précis répondant à des contraintes techniques propres.

Mais elles ont toutes un point commun qui répond à un souci légitime du créateur : une fois rendues publiques comment les protéger des risques de copies ou de piratages de toutes sortes.

La problématique est claire : ou un artiste cache son travail de peur d'être copié et dans ce cas il demeurera toujours un illustre inconnu ou il expose son travail et il prend le risque d'être copié.

La législation française protège de façon assez efficace la création littéraire et artistique. Si une telle protection demeure inefficace en amont, il existe néanmoins des moyens efficaces pour contrecarrer les utilisations illicites de reproductions d'œuvres authentifiées.

Tout comme une invention, une œuvre artistique peut être protégée.

L'association « Les Solutions Créatives » a participé à l'élaboration d'un système de protection de la création artistique dont vous trouverez le détail sur son site Internet à l'adresse suivante :

**www.solutions-creatives.com
rubrique « Creasafe »**

**ACTIVE ART
Les Solutions Créatives**

5, rue de Turbigo 75001 PARIS
Tél.: 01 40 13 09 08

**www.solutions-creatives.com
contact@solutions-creatives.com**